

V

Elle écrivit le lendemain à Lesguilly : " J'attendrai deux jours — deux jours seulement pendant lesquels j'espère encore. Après, je me vengerai."

Elle ne mit pas son nom au bas de cette lettre, cela était inutile : Gaspard en devinerait vite l'auteur ; il était prévenu.

Puis elle alla reprendre ses travaux à la ferme du Tremble.

Elle était bien faible, exténuée, sans un souffle, mais ses nerfs la soutenaient et aussi la fièvre et la nécessité où elle était de paraître gaie et bien portante, afin de dissiper les soupçons, si, par hasard, des soupçons avaient été conçus.

Deux jours se passèrent.

Elle ne reçut rien de Gaspard.

Toute la journée, maintenant, depuis qu'elle était revenue chez Billoret, elle entendait les filles et les garçons de ferme, parler du mariage et des préparatifs de la cérémonie qui approchait.

Elle se mêlait le moins possible à ces conversations, mais parfois était bien obligée pourtant d'y prendre part.

Alors elle répondait — ou disait son mot — ou riait d'une réflexion — parlait d'une voix brève et sourde, le cœur gonflé, des larmes tout près des yeux, la bouche crispée.

Ah ! qu'il eût fallu peu de chose pour la faire sangloter et se trahir !

Son cœur s'en allait, en ces instants, elle était obligée de s'asseoir, et si elle était occupée à un ouvrage quelconque, elle n'y voyait plus et faisait tout de travers.

La deuxième journée, elle se mit au lit, grelottante, ayant peur de la vie nouvelle qui allait s'ouvrir dès le lendemain, comme un abîme sombre sous ses pas.

Que faire, puisque Gaspard la méprisait ?

Elle fut à peu près folle cette nuit-là ; elle en était à souhaiter de ne plus revoir le soleil... car, à l'aube, elle y était résolue, elle n'attendrait pas plus longtemps, elle irait aux forges de Chalambot et raconterait la vérité à Jacques Révéron.

L'aube vint, éclairant la campagne, désolée par l'hiver.

Elle se leva, s'habilla, ouvrit sa porte.

Le soleil, rouge, se montrait à travers les arbres, éclairant tout à coup la forêt des sanglantes lueurs d'un incendie....

Une blanche gelée raidissait les herbes, qui étincelaient comme des émeraudes, des rubis et des topazes.

Là-bas, le village, aux toits blanchis par la gelée, restait enseveli dans un morne silence. On eût dit que toutes les maisons étaient abandonnées, si par-ci, par-là, au-dessus d'elles ne s'élevaient levées de maigres colonnes de fumée grise, toutes droites dans le ciel gris.

Elle referma sa porte et partit, prenant la direction des forges. D'abord, le froid intense de ce matin l'engourdit. Cette dernière nuit d'angoisses et d'incertitudes l'avait brisée. Pourtant son parti était pris. Elle ne regardait plus en arrière. Elle était devant elle.

Une heure après, elle arriva à Chalambot.

Aux forges, l'animation extrême contrastait avec le silence de la campagne : tout n'était là que bruit, activité, fièvre de travail.

Elle laissa les forges à gauche, passa la rivière et prit une avenue au bout de laquelle était la maison d'habitation du maître — une construction toute moderne, carrée, où rien n'était sacrifié à l'œil, où tout l'était au confortable à la fois simple et riche qui laissait deviner une grande fortune dirigée par une intelligence saine.

Révéron était levé depuis longtemps et travaillait dans son cabinet.

Albine ayant insisté pour le voir, malgré l'heure matinale, un domestique l'introduisit sur-le-champ.

Elle avait la figure enveloppée d'un voile.

Quand elle fut devant le maître de forges, elle se découvrit, interdite ; lui, la regarda un moment d'un air surpris, puis l'interrogea avec bonté sur l'objet de sa visite — qu'il supposait être motivée, à l'aspect maladif de la jeune fille, par une demande de secours.

— Que désirez-vous de moi, mon enfant ?

— Que vous me protégiez, monsieur ; que vous m'aidiez à me faire rendre justice !

— Justice ! fit Révéron étonné. Et comment cela, ma pauvre fille ?

— Je vais vous le dire. Mais auparavant, promettez-moi de garder le secret le plus inviolable sur ce que vous allez apprendre. Jurez-moi que ce secret, vous ne le confierez à personne, ni à votre meilleur ami, ni à votre fille....

— Je vous le jure... Mais qu'est-ce donc ?

— Vous me le jurez, quoi qu'il arrive....

— Quoi qu'il arrive, comptez sur moi !...

— Merci, monsieur. A présent, écoutez. Ce que j'ai à dire, n'est pas long. Vous allez marier votre fille à M. de Lesguilly, n'est-ce pas ?

— C'est vrai. Mais quel rapport ?

— Ce mariage est impossible.

— Impossible ? Pourquoi ? dit Révéron qui s'était levé brusquement, et en l'esprit duquel, tout à coup, revenaient les soupçons d'autrefois et les répugnances.

— Parce que M. de Lesguilly est un infâme et un lâche et que vous ne pouvez ni donner votre fille.

— J'ai le droit de savoir.

— Parce que M. de Lesguilly a été mon amant.

Et sur un geste de Révéron :

— Je sais : qu'un homme ait plus ou moins de maîtresses, cela ne tire pas à conséquence... dans votre monde.... mais j'ai un enfant dont M. de Lesguilly est le père, et il se doit à mon enfant et à moi... avant toutes choses !

Cette révélation avait vivement ému le maître de forges. Il s'était assis, inquiet, les yeux baissés, prévoyant quelque mystérieux malheur.

— Ah ! vous êtes mère, dit-il.... mais pourquoi me demandez-vous le secret?... votre enfant vous accuse....

— La suite au prochain numéro. —

On demande des agents dans chaque paroisse pour prendre des abonnements au JOURNAL DES FAMILLES. Nous donnons une récompense de 20 pour 100.